

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 387



TRIMESTRIEL-PRINTEMPS 2025



TOUR D'HORIZON

Mayotte : aux côtés des sinistrés du cyclone Chido

04

VIE DU RÉSEAU

Les familles de vacances, un geste du cœur

13

DÉCRYPTAGE

Solidarité internationale : changer les vies et les regards

08



© Anais Oudart / SPF

Martine Canal, directrice de l'AHCD, partenaire en Haïti du Secours populaire

“La santé, un enjeu en Haïti”

“Bien voir, c’est bien lire, bien se former et réussir son apprentissage et son parcours scolaire.”

« En Haïti, faute de moyens économiques, la santé n'est pas considérée comme une priorité pour la grande majorité de la population. Les familles cherchent avant tout à se nourrir. Selon l'Unicef, plus d'un milliard d'enfants sont victimes d'une forme de privation grave : nutrition, santé, eau, hygiène, logement et/ou éducation. Médecin pédiatre, je vois beaucoup d'enfants souffrant de problèmes de santé. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons mis en place en 2006 avec le Secours populaire une action autour du dépistage bucco-dentaire. Cette fois, nous allons nous pencher sur les problèmes de vue, qui relèvent d'une grande importance. Bien voir, c'est bien lire, bien se former et réussir son apprentissage et son parcours scolaire. Notre programme devrait durer trois ans, ce qui va nous permettre de suivre les enfants sur un temps plus ou moins long. Notre expérience nous conduit à penser que sur les 20000 enfants que nous verrons, il y aura au moins 2500 enfants qui nécessiteront une prise en charge médicale. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ Trois mois après Chido, une 4^e mission à Mayotte... p. 4
- ♦ Turquie, les enfants du séisme gardent espoir p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ Solidarité internationale : changer les vies et les regards p. 8
- ♦ Reportage : dans la Manche, une solidarité haute couture p. 10

EN MOUVEMENT

- ♦ Digne-les-Bains, se faire du bien tout en écrivant p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ Les familles de vacances, un geste du cœur p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don financier ou matériel pour participer aux actions solidaires

et/ou

je donne de mon temps en rejoignant les 80 000 bénévoles de l'association.



Rendez-vous sur secourspopulaire.fr



ou par téléphone au **01 44 78 22 28**



LE DESSIN



© Agathe Singer

L'ÉDITO



© Anais Oudart / SPF

Corinne Makowski,
secrétaire nationale

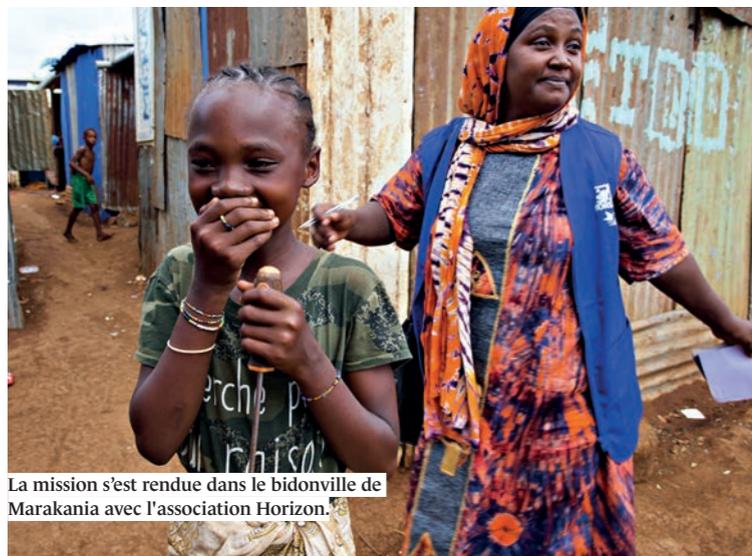
“Ensemble, faisons grandir notre humanité”

Depuis 80 ans, le Secours populaire œuvre pour une solidarité planétaire, en faisant preuve d'ouverture et d'inclusion. Il contribue à une meilleure compréhension des peuples en développant les échanges pour l'apprentissage mutuel, dans le respect de la diversité des cultures. Il invite à passer à l'acte par le développement d'initiatives populaires visant à soutenir les activités de ses partenaires dans plus de 80 pays. Au printemps, dans de nombreuses villes de France, le Secours populaire vous invite à ses fêtes des couleurs, ainsi qu'à ses chasses aux œufs animées par les enfants « Copain du Monde » au cours du week-end de Pâques. Faire connaître l'action des organisations partenaires que nous soutenons dans de nombreux pays et dans les territoires ultramarins, c'est montrer l'efficacité de l'action collective pour que chacune et chacun vive dignement. La solidarité ne s'exprime pas qu'envers des pays dits en développement, elle s'exprime et se construit aussi dans des pays dits riches, comme lors des inondations à Valence en Espagne ou encore lors des incendies à Los Angeles. Pour que « le monde tourne autrement », chacune et chacun est invité à prendre contact avec le comité ou la fédération la plus proche car il est toujours possible d'agir.

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication: Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction: Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication: Angela Cabral. Coordination éditoriale: Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 387 - trimestriel - printemps 2025. Tirage: 194900. Dépôt légal: Avril 2025 - N°ISSN: 02933292 N°CPPAP n°021H84415. Prix: gratuit. Photo de couverture: © Jose Cabeza / SPF

FRANCE

TROIS MOIS APRÈS CHIDO : UNE 4^E MISSION À MAYOTTE



La mission s'est rendue dans le bidonville de Marakania avec l'association Horizon.

© Nelson Navin / SPF

Trois mois après le passage du cyclone Chido à Mayotte, une 4^e mission du Secours populaire s'est rendue sur place, du 9 au 15 mars, pour assurer la coordination avec les 4 partenaires locaux de l'association.

Les membres de la mission se sont rendus dans le bidonville de Marakania, sur la commune de Tsingoni, en lien avec Horizon, l'une des associations locales partenaires du Secours populaire. Les habitants de ce quartier totalement déshérité avaient reçu des pastilles de chlore pour potabiliser l'eau, lors de l'une des précédentes missions. La première est arrivée dans l'île dix jours seulement après le sinistre. Elle s'était concentrée, comme les deux suivantes, sur le soutien aux partenaires locaux afin de renforcer leur capacité à distribuer des produits de première nécessité (eau potable, denrées alimentaires, produits d'hygiène, etc.).

« L'aide matérielle apportée par le Secours populaire nous a permis de reprendre rapidement notre activité sur le terrain, dans les domaines de l'hygiène de base ou de l'accompagnement de la jeunesse, par exemple, explique Fabien Chevalier-Nkouka, le directeur d'Horizon. Au-delà de cette aide matérielle, nos échanges fréquents nous ont fait nous sentir moins seuls, ici. C'est très important dans une telle situation. » Établi depuis 5 ans, le partenariat avait permis des liens de confiance.

Des destructions à l'ampleur inédite

Le 101^e département français, qui est aussi le plus pauvre, a besoin d'aide car ses problèmes en matière d'accès aux soins ou à l'éducation ont tous été aggravés par les destructions de décembre dernier, dont l'ampleur est totalement inédite. Depuis le passage du cyclone, de nombreuses écoles ont

été endommagées et une partie des enseignants a quitté l'île. Les manques étaient déjà criants auparavant : faute de moyens, les établissements scolaires n'accueillaient les élèves que par roulements dans des classes surchargées.

“Au-delà de cette aide matérielle, nos échanges fréquents nous ont fait nous sentir moins seuls, ici.”

Ce qui inquiète encore plus les membres d'Horizon est le manque chronique d'eau potable sur l'île depuis des années. Avec la destruction des arbres par le cyclone géant de décembre dernier, seul un tiers des eaux de pluie n'est plus à présent retenu dans les sols. C'est trois fois moins qu'il y a un an. Tout le reste va désormais directement à la mer sans recharger les nappes phréatiques. Dans ces conditions, le nombre de maladies liées au manque d'eau potable, ainsi que celles de la peau qui lui sont liées, ne cesse d'augmenter. Des inquiétudes que la mission du Secours populaire a fait siennes.

Enfin, en coordination avec d'autres partenaires locaux, le Secours populaire se préoccupe de la relance de l'activité agricole, nécessaire pour nourrir les 320 000 habitants. Dans les commerces, les aliments de base, comme le riz, sont désormais intégralement importés et les prix flambent, en raison de la destruction des cultures sur l'île. Ainsi, sont d'ores et déjà fournis aux cultivateurs des outils et des semences. À moyen terme, dans le cadre du soutien à la reprise de l'activité économique des communautés villageoises, un programme de soutien à la pêche artisanale sera également mis en œuvre.

TURQUIE

Les enfants du séisme gardent espoir

Le Secours populaire continue d'aider les sinistrés du sud de la Turquie, qui ont été frappés par le séisme de février 2023.



À Antioche, une distribution de matériel scolaire a été effectuée.

©Nartane / SPF

À Osmaniye, une commune du sud de la Turquie, située à 600 km d'Ankara et à 130 km de la ville syrienne d'Alep, les travaux de réhabilitation d'une école primaire sont finis. Le séisme avait infligé de multiples dégâts à l'établissement scolaire, comme à toute la région : au moins 56 000 morts et plus de 105 000 blessés. Un habitant sur six avait été affecté, soit 14 millions de personnes, dont près de 2 millions de sinistrés contraints de vivre dans des conteneurs ou sous tente, aujourd'hui encore.

« Avec la réhabilitation de l'école, nous avons contribué à remettre les enfants sur le chemin du retour à une vie normale », juge Rahshan Saglam, responsable de Nartane, le partenaire local du Secours populaire. Il y a déjà plusieurs mois que les travaux ont été menés à leur terme et que les cours ont repris. Des murs ont été refaits, d'autres renforcés. Le toit et les toilettes ont été réparés. Après le tremblement de terre, il ne restait plus que deux sanitaires pour les centaines d'élèves et les enseignants. « C'est ce qui m'a le plus marqué, on ne pouvait plus aller aux WC. L'eau usée coulait du plafond », se rappelle Velit, un garçon de 10 ans.

Petit à petit, les enfants sont retournés à l'école. Mais la vie n'est pas revenue à la normale. Zeynep vit avec sa famille dans son ancienne maison, qui a été fragilisée par les nombreuses secousses, et ne s'y sent plus en sécurité. Velit, lui, redoute qu'une réplique l'oblige à « vivre à nouveau la vie d'un réfugié, dormir dans plein d'endroits différents ».

Des enfants en sécurité

Depuis que les travaux ont été réalisés, la petite Zeynep, 10 ans, s'est sentie plus en sécurité et « plus heureuse » une fois que des vitres neuves ont été posées. « Les

anciennes étaient brisées et les morceaux répandus partout par terre. ». Mohamed Amir, qui est dans la même classe que les deux autres élèves, se sent plus en sécurité désormais et « très content de ne plus voir les trous partout dans les murs ». La rénovation a produit des effets visibles sur les enfants. « Leur visage a changé, assure Burak, qui enseigne dans l'école depuis 12 ans. Je ne les avais pas vus comme ça depuis le séisme ».

Une centaine de kilomètres plus au sud, Antioche est devenue un immense chantier. Les camions charrient en permanence des matériaux de construction. L'école Nizamettin Özkan ilkokulu est devenue un point de stabilité. Le Secours populaire y a facilité la reprise des cours en distribuant des fournitures scolaires auprès des 500 élèves à la rentrée : avec l'initiative les « Stylos de l'espoir », chaque élève a reçu un cartable, des cahiers, des crayons, une gomme, une règle et du matériel de coloriage.

“Avec la réhabilitation de l'école, nous avons contribué à remettre les enfants sur le chemin du retour à une vie normale.”

« Ça leur a permis de reprendre leurs apprentissages et a aussi constitué, pour eux, un encouragement dans les circonstances difficiles qu'ils traversent », souligne Rahshan Saglam de Nartane. Avec le Secours populaire, elle échange sur les suites à donner à ces deux opérations. Les bénévoles comme les équipes pédagogiques font « tout pour que les enfants ne perdent pas l'espoir ».



POUR EN SAVOIR PLUS



TOUR D'HORIZON

ALPES-MARITIMES

Défi oratoire sur la Côte-d'Azur

Le Secours populaire des Alpes-Maritimes invite les enfants et les adolescents, entre 10 et 18 ans, à prendre la parole à travers le « Concours d'éloquence solidaire », le 26 avril. Devant le jury, chaque mot comptera et chaque discours deviendra une voix pour la « justice sociale », « l'entraide » et la « solidarité ». L'objectif est double : encourager les jeunes à s'exprimer sur des sujets qui font grandir la société et leur permettre de soutenir une cause concrète. Chaque participant s'est inscrit en candidat individuel ou avec sa classe. Les fonds collectés lors de l'événement seront reversés pour soutenir les actions de l'association en Haïti.

HAUTE-VIENNE

La 9^e Biennale des artistes

La Biennale des artistes 2025 a réuni, du 27 février au 8 mars, une centaine d'artistes et près de 130 œuvres à la Galerie des Hospices de Limoges : 116 œuvres ont été vendues, au prix unique de 200 euros, ainsi que de nombreux livres d'art d'occasion, au profit des actions de solidarité du Secours populaire auprès des plus démunis en Haute-Vienne.

HAUT-RHIN

Des ondes positives



© DR / SPF

Les « Copain du Monde » de Colmar ont noué un partenariat avec la radio associative MNE. Ils passent une fois par trimestre dans ses studios pour l'émission « Jeunes voix » où les enfants du mouvement de jeunesse du Secours populaire parlent de leur

engagement et des enjeux tels qu'ils les perçoivent. La prochaine émission portera, le 17 mai, sur la solidarité internationale et la suivante, en septembre, sur le dérèglement climatique.



© DR / SPF

ITALIE

ECHANGE D'EXPÉRIENCES À ROME

Grâce au programme Erasmus+ de l'Union européenne, une dizaine de jeunes bénévoles a participé à une semaine d'échanges d'expériences à Rome avec des membres d'ARCS, la section internationale d'ARCI, partenaire de longue date du Secours populaire en Italie. Le but de ces échanges ? Découvrir de nouvelles pratiques de solidarité et confronter les manières dont les deux associations assurent l'aide alimentaire ou encore viennent en aide aux femmes sans-abri, aux migrants.



POUR EN SAVOIR PLUS



© Haïe Badi / SPF



15€ par mois

Solidaire aujourd'hui, comme demain !

Un peu chaque mois, **c'est beaucoup** pour ceux qui n'ont rien.

Grâce au soutien régulier :

- ❖ Vous contribuez à renforcer la protection et l'accompagnement au quotidien des personnes les plus fragiles.
- ❖ Vous nous permettez de mieux prévoir nos budgets et de déployer nos actions tout au long de l'année.
- ❖ Vous exprimez votre solidarité tous les mois sans avoir à y penser. Vous êtes bien sûr libre de modifier ou d'arrêter votre prélèvement automatique à tout moment.

Avec un soutien régulier de quelques euros par mois, vous accompagnez plus de 4,1 millions de personnes tout au long de l'année, en France et dans le monde.

Dès maintenant, rendez-vous sur agir.secourspopulaire.fr



ou scannez ce QR code



Votre don régulier ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75 % de son montant*.

*Selon la loi en vigueur



LA PAUVRETÉ GAGNE DU TERRAIN, VOTRE DON RÉGULIER PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE. MERCI !



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE : CHANGER LES VIES ET LES REGARDS

En même temps que les bénévoles du Secours populaire collectent pour financer des projets de solidarité et ainsi soulager la détresse partout dans le monde, ils promeuvent, là où ils s'engagent, les valeurs humanistes.

© Pascal Montary / SPF

◆ Quand, en 1945, les membres fondateurs du Secours populaire en rédigèrent les statuts, ils s'attachèrent à rappeler, dès l'article 1, que le but de l'association était inséparable de son esprit. Que fin et moyens étaient nécessairement liés. Ainsi, la pratique de la solidarité, qui est l'objet unique du Secours populaire, doit s'effectuer « dans l'esprit de la Déclaration universelle des droits de l'Homme ». Et, s'il rassemble toutes les personnes de bonne volonté, il doit veiller « à développer, avec elles, la solidarité et toutes les qualités humaines qui y sont liées ». Là est la démarche d'éducation populaire du Secours populaire : la solidarité change la vie de celui qui la reçoit, en ceci qu'elle est irremplaçable, mais elle change aussi le regard sur le monde de celui qui la pratique. Le Secours populaire œuvre pour le développement humain en même temps que pour la lutte contre le racisme et tous les préjugés, car il vient en aide à toutes les victimes, sans exception. Basée sur la construction d'une relation d'égal à égal et sur l'objectif de redonner aux personnes en difficulté le pouvoir d'agir sur leurs destinées, d'édifier elles-mêmes leur avenir, il cultive les valeurs humanistes, offre au monde un autre modèle que celui du repli sur soi, de l'antagonisme et de la compétition.

L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale

Quand une catastrophe frappe une population dans le monde, le Secours populaire opère un double mouvement : il enclenche la solidarité avec ses partenaires étrangers et il appelle aux dons et à la mobilisation en France. En cette invitation à agir est recelé son travail historique d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Depuis des décennies, les bénévoles du Secours populaire, avant même la création en 1992 du mouvement d'enfants et jeunes bénévoles « Copain du Monde » qui amplifia la démarche, se rend dans les établissements scolaires ou dans les

“Le Secours populaire œuvre pour le développement humain en même temps que pour la lutte contre le racisme.”

maisons de quartier pour sensibiliser la jeunesse à une solidarité sans frontière et l'inviter à initier des actions de collecte. Quand une fédération invite son partenaire étranger à venir témoigner auprès de ses bénévoles, quand un comité explique aux personnes accompagnées que leur participation financière au libre-service alimentaire sera versée pour les victimes lointaines d'un sinistre ou d'une guerre, quand une antenne installe dans un quartier une exposition sur un projet de solidarité internationale, le Secours populaire est fidèle à sa démarche éducative. En incitant chacun à s'informer, à comprendre et à agir pour le changement, il accompagne les personnes dans leur émancipation.

La solidarité internationale s'en est trouvée mise en lumière

Le soutien de l'Agence française du développement, ces trois dernières années, dans le cadre d'un projet intitulé LEPP (Lever d'émancipation pour les personnes en situation de pauvreté ou de précarité), a été une reconnaissance de ce long travail accompli. Sa démarche, empirique, de sensibilisation du grand public, des bénévoles et des personnes accompagnées à la citoyenneté et à la solidarité internationale s'en est trouvée mise en lumière et renforcée. C'est le travail opiniâtre des bénévoles, pour favoriser la construction d'un monde juste, solidaire et durable en incitant chacun à s'informer, à comprendre et à agir pour le changement, qui est ainsi reconnu et salué.

PARTOUT DANS LE MONDE



240
PROGRAMMES ET
ACTIONS DE SOLIDARITÉ
ONT ÉTÉ MENÉS DANS



80
PAYS DE LA PLANÈTE
AVEC



200
ORGANISATIONS
PARTENAIRES LOCALES.

FOCUS EUROPE*



36
PROGRAMMES ET
ACTIONS DE SOLIDARITÉ
ONT ÉTÉ MENÉS DANS



13
PAYS, EN PARTENARIAT
AVEC



32
ORGANISATIONS
PARTENAIRES.

*chiffres de la solidarité 2023



PAROLE D'EXPERT

GIANLUCA MENGOZZI,
Responsable de la solidarité internationale au sein de ARCI, partenaire italien du Secours populaire.

« La solidarité change le regard de ceux qui la pratiquent »

« La solidarité permet de changer des vies à l'autre bout du monde, certes. Mais elle change aussi le regard de ceux qui la pratiquent. Quand nous soutenons un projet aux Philippines, avec les communautés

indigènes, de dépollution des eaux souillées par les multinationales américaines et canadiennes, et qu'au final nous parvenons à faire baisser le nombre de maladies infantiles liées à cette pollution, nous sommes bien

sûr très heureux. Mais ce n'est pas notre but premier : c'est une conséquence extrêmement positive et nécessaire. ARCI est une association de promotion sociale, non une organisation spécialisée dans la solidarité internationale : notre but premier, c'est l'éducation populaire, c'est d'accompagner notre peuple à changer de regard sur le monde, à le rendre solidaire. L'enfant philippin qui vit dans sa forêt à des milliers de kilomètres, c'est lui qui nous aide ! Il nous aide à changer. Les projets de solidarité internationale, comme l'accueil des migrants, sont des outils pour nous permettre de voir le monde avec d'autres yeux que les nôtres – avec les yeux de l'enfant philippin ou du réfugié qui vient d'Afrique. Nous n'aïdons pas mais sommes aidés par eux, afin de devenir des citoyens meilleurs. C'est à nous de remercier ces populations d'accepter de cheminer avec nous. Sinon, nous sommes seuls au monde, condamnés à regarder le monde de notre petite fenêtre. »

Les piliers d'un monde plus juste et plus solidaire

Un accueil inconditionnel

La devise du Secours populaire français, « Tout ce qui est humain est nôtre », ne connaît aucune frontière. Elle s'applique partout, à tous, sans condition : sa solidarité va à celles et ceux qui en ont besoin. Un enfant qui a faim en Haïti, une famille qui a tout perdu à Gaza, un village submergé par les eaux en Espagne.

Des partenaires locaux

Agir avec, et non pour : c'est l'ADN du Secours populaire. L'aide ne s'impose pas d'en haut, elle se construit ensemble, avec celles et ceux qui connaissent le terrain mieux que personne. Aux côtés de ses partenaires locaux, le Secours populaire s'engage.

La proximité immédiate avec les populations aidées

Face aux catastrophes – séismes, conflits, famines – le Secours populaire agit sans attendre. Porter secours, répondre à l'urgence est essentiel. Au-delà de l'aide immédiate, l'association soutient des projets durables : accès à l'eau, à la santé et à l'éducation, sécurité alimentaire ou encore activités génératrices de revenus.

La jeunesse, actrice de la solidarité de demain

Depuis 1992, avec la création du mouvement d'enfants bénévoles « Copain du Monde », les enfants deviennent acteurs de la solidarité. Ils imaginent, construisent et portent les projets qui leur tiennent à cœur.

L'apprentissage mutuel

L'ambition du Secours populaire est de bâtir une solidarité mondiale où chacun est pleinement acteur, dans une relation d'égal à égal. Parce que l'on grandit ensemble, le Secours populaire encourage les échanges d'expériences et de pratiques, de territoire à territoire.

Manche



©Jean-Marie Ravapen /SPF

REPORTAGE

À Cherbourg, on pratique une solidarité haute couture

◆ Depuis un an, Halima s'est reconvertie en professeure de couture bénévole au Secours populaire de la Manche. Ainsi, une fois par semaine, elle accueille Aissatou, Johanna, Isabel, Elisabeth et Odell. L'objectif de l'atelier qu'elle anime est triple : apprendre à coudre, se rencontrer pour partager des moments de convivialité et soutenir des projets de solidarité mondiale. Une première vente des sacs déjà confectionnés est prévue lors de la prochaine braderie au profit d'un projet au Maroc.

Entre la permanence d'accueil et l'espace solidarité, on découvre une petite pièce avec des tables et six machines à coudre, où s'entassent des mètres et des mètres de tissus prêts pour une seconde vie. Bien que serrées les unes contre les autres, les bénévoles couturières ne rateraient pour rien au monde ces deux heures hors du temps. Ce jour-là, cinq femmes se retrouvent pour leur cours de couture, encadrées par Halima. Cette dernière n'a jamais enseigné la couture mais dispose de compétences pédagogiques puisqu'elle était professeure de SVT dans un lycée de Cherbourg. « J'ai toujours aimé coudre ; étudiante, je me fabriquais mes robes et ensuite j'ai fait des vêtements pour mes enfants. La

couture m'a toujours plu, alors quand on m'a proposé d'animer cet atelier, je n'ai pas longtemps hésité. » Pour préparer les ateliers, elle s'inspire de tutos trouvés sur Internet.

Des compétences et des échanges

Comme à chaque fois, dès leur arrivée, les apprenties couturières prennent leurs boîtes à couture avec tout ce dont elles ont besoin. Ciseaux, bobines de fil, découd-vite, épingles... Puis immédiatement, le cours commence, chacune s'installant devant sa machine, attentive aux consignes d'Halima. Alors qu'il y a un an aucune ne savait coudre, aujourd'hui cet univers leur semble bien plus familier. Plus besoin de répéter et d'expliquer très longtemps les consignes, car très vite toutes s'attellent à leur tâche. Rapidement, le bruit des machines emplit la pièce. Après la confection des sacs, un nouveau projet créatif a démarré il y a quelques semaines : réaliser un range-couverts en tissu.

Aissatou, originaire de Guinée Conakry, sait qu'elle peut compter sur la bienveillance de son amie Johanna qui se passionne pour la couture depuis qu'elle a pu s'inscrire à l'atelier. Comme elles, les participantes sont assidues et profitent de cet instant pour partager

un moment de convivialité qui leur permet de rompre avec un quotidien parfois compliqué. Ici, en plus d'apprendre à coudre, on apprend le français et on agit pour la solidarité mondiale. Pour Elisabeth, qui n'est inscrite que depuis trois semaines, les consignes sont un peu difficiles à comprendre. Ne parlant qu'anglais, elle est aidée par Halima qui enseignait en section européenne.

Quand Johanna, jeune femme de 37 ans, est arrivée d'Angola avec ses deux enfants il y a deux ans, elle ne parlait pas le français. Son bénévolat au Secours populaire lui permet de venir deux fois par semaine à l'antenne de Cherbourg, une fois pour coudre et une autre fois pour trier les dons de vêtements et récupérer les tissus dont les couturières ont besoin. L'occasion pour elle de pratiquer le français, qu'elle apprend aussi avec une autre association tous les vendredis. Pour elle, la couture est devenue une vraie passion : elle envisage même, une fois ses papiers obtenus, de faire une formation et devenir couturière. Tout sourire, elle se prête à rêver. Selon Viviane, responsable de l'animation au sein de l'antenne, « cet atelier est très important car, au-delà des compétences acquises en couture, il offre la possibilité de rencontres et d'échanges entre des personnes qui sont parfois isolées. Certaines sont devenues amies et se voient en dehors. Et puis, tout ce qui est réalisé sera vendu au profit de nos actions à l'international, notamment lors de notre prochaine braderie ».

Coudre pour tisser des liens

En effet, la vente de la cinquantaine de sacs va permettre de soutenir un projet avec l'association Dar Babana située à Marrakech au Maroc. Les actions de celle-ci ont pour missions d'aider et d'accueillir des personnes souffrant de cancer, en situation de précarité et habitant loin de l'hôpital. Ainsi, des hébergements leur sont proposés, notamment entre deux traitements.

EN MOUVEMENT

📍 DIGNE-LES-BAINS

SE FAIRE DU BIEN TOUT EN ÉCRIVANT

Les participants aux ateliers d'écriture, venus du centre-ville (classé quartier prioritaire) ou d'ailleurs, se mélangent avec bonheur. « Assister à ce petit miracle, ça fait du bien », confie Hélène, leur animatrice depuis deux ans.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Cette fois, le thème est « quand l'art visuel et l'écriture ne font qu'un ». Chaque participant crée d'abord un haïku, ce poème japonais très bref exprimant les émotions que fait naître la nature. Puis la petite équipe poursuit en traçant des calligrammes, poèmes où les mots dessinent une forme, comme un corps, un visage, etc.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Chacun lit à haute voix ses créations, dans une atmosphère bienveillante. « J'aime beaucoup écrire, ça me fait du bien : je rêve et je m'apaise », confie Catherine dont le calligramme représente un très beau visage.



POUR EN SAVOIR PLUS



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Les réalisations sur deux ans ont été réunies dans un carnet d'écriture qui « met en valeur cette expérience d'éducation populaire de partage des savoirs et de liens », souligne Sylvie Brousse, secrétaire générale du Secours populaire des Alpes-de-Haute-Provence.

VIE DU RÉSEAU



© Lisa Miquet / SPF

Eba, 9 ans, se promène avec sa famille de vacances sur l'île de Ré.

Les familles de vacances, c'est vraiment un geste du cœur

Inscrit dans l'histoire du Secours populaire pour un accès de tous, en premier lieu des enfants, aux joies du départ en vacances, le dispositif des « familles de vacances » perdure aujourd'hui.

Chaque été, grâce au dispositif des familles de vacances, ce sont de belles histoires qui s'écrivent. C'est le cas par exemple pour cette famille du Mans qui, il y a quelques années, a accueilli la petite Malika et qui s'en souvient encore. « Nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait pas forcément besoin de grand-chose pour faire plaisir à des enfants n'ayant pas la chance de partir en vacances. Aller à la piscine ou passer des moments en famille, ce sont des choses simples que certains ne peuvent pas vivre. Nous sommes conscients que partir en vacances est une chance. C'est important pour nous

d'inculquer à nos enfants que tout n'est pas donné dans la vie, et que les valeurs de partage et de respect peuvent offrir beaucoup de plaisir. La richesse de cette expérience a été de comprendre, à travers l'accueil de Malika, que des choses simples peuvent procurer du bonheur. »

Une idée simple, un engagement fort

Mettre en relation des familles qui souhaitent offrir des vacances avec des enfants qui ne partent pas : le dispositif est simple. C'est ainsi que des fédérations du Secours populaire lancent des appels à la fois auprès de familles aidées dont les enfants ne pourront pas partir en vacances et de leurs donateurs, pour que ces derniers accueillent des enfants. Parfois, le dispositif s'articule entre deux fédérations. Si l'idée est simple,

.....
« La richesse de cette expérience a été de comprendre que des choses simples peuvent procurer du bonheur. »
.....

elle nécessite bien sûr un engagement fort des bénévoles du Secours populaire : convaincre des familles de confier leur enfant n'est pas toujours chose aisée ; trouver des familles de vacances nécessite un travail conséquent de rencontres et d'accompagnement. Mais une chose est sûre : les bénévoles qui ont la charge de ce dispositif sont unanimes sur ses bénéfices immenses. « Les familles de vacances, c'est vraiment un geste du cœur, témoigne une

bénévole de Savoie. *C'est quelque chose qui continue de me passionner d'aller rencontrer ces familles, je trouve ça toujours aussi extraordinaire. Qu'elles accueillent des enfants bénévolement, je reste admirative. Et me dire que des enfants qui n'auraient pas eu de vacances puissent partir, c'est énorme. J'ai toujours la passion et tant que je l'aurai, je continuerai.* »

Depuis toujours, ce qui anime ces projets d'accueil est l'ouverture de ces enfants au monde et à de nouvelles expériences, ainsi que parfois la possibilité de leur forger une meilleure confiance en eux. Durant leurs séjours, les enfants découvrent dans un cadre préservé et bienveillant d'autres repères, une autre manière de vivre ; de nouveaux paysages, un environnement inconnu. C'est sur son lieu de vie ou sur son lieu de vacances qu'une famille peut accueillir un enfant. Si elle a un ou plusieurs enfants, cela fera un nouveau « copain de vacances » pour partager des moments de joie. Et ce sera, pour chacun, la découverte de la plus belle des destinations : la solidarité. Pour certains enfants, c'est l'occasion de partir pour la première fois à l'étranger, comme en Hollande avec l'association Europa Kinderhulp, association partenaire du Secours populaire depuis 1962.

Devenir famille de vacances

Si vous souhaitez devenir famille de vacances, il vous suffit de prendre contact avec le Secours populaire le plus proche de chez vous. Des bénévoles vous donneront les informations nécessaires et vous expliqueront les démarches à suivre.

secourspopulaire.fr

Des bienfaits partagés

Il y a deux ans, le Secours populaire a commandé une étude à l'agence de sociologie appliquée "n-clique", afin de mettre en lumière les bienfaits de cette démarche originale d'aide aux vacances. Après avoir interrogé enfants, familles aidées et familles bénévoles, les résultats sont sans appel. Ainsi, plus de neuf parents

interrogés sur dix déclarent que leurs enfants ont appris des choses et découvert un nouvel environnement et plus d'un tiers de ceux qui sont partis restent en contact avec leurs familles de vacances une fois l'été fini. Enfin, plus de la moitié des enfants qui sont partis retournent l'année suivante dans leur famille de vacances.

UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1963, pendant la grande grève des charbonnages, que le dispositif des familles de vacances est initié. Des milliers de bénévoles accueillent alors chez eux les enfants des mineurs du Nord. Une expérience qui, avec les années, n'a cessé de s'élargir à travers la France, mais aussi auprès de familles suisses et néerlandaises. À partir de 1969 et jusque dans les années 1980, des enfants d'Irlande du Nord, confrontés chez eux à la pauvreté et à la guerre civile, ont également été accueillis chaque été dans des familles de Bretagne.



POUR EN SAVOIR PLUS



HOMMAGE

Les bénévoles mobilisés pour la solidarité internationale

Partout, des fêtes des couleurs

Depuis 10 ans, le Secours populaire organise, comme dans le Tarn-et-Garonne, la Haute-Vienne ou la Seine-et-Marne, des « fêtes des couleurs » pour mettre en lumière ses actions internationales. Concerts, vente de produits artisanaux, cuisines du monde, expositions, rencontres-débats : ces fêtes peuvent revêtir diverses formes. Mais toujours, les fonds collectés viennent soutenir la solidarité mondiale.

Chasses aux œufs, c'est parti pour l'aventure !

Les bénévoles et les enfants « Copain du Monde » mettent tout leur cœur pour préparer ces journées magiques, que l'on partage en famille ou entre amis. Le principe est simple : munis d'un « permis de chasse », petits et grands partent à l'aventure dans les parcs et forêts, à la recherche d'œufs décorés et soigneusement cachés. La précieuse récolte sera ensuite échangée contre de savoureuses friandises : de quoi ravir les papilles et illuminer les visages ! Mais cette chasse aux trésors ne s'arrête pas là. Des stands de sensibilisation à la solidarité internationale invitent chacun à découvrir des initiatives porteuses d'espoir, tout en collectant des dons essentiels pour financer des actions solidaires menées aux quatre coins du monde.

© DR / SPF

AGENDA

10/04

/2025

Accès à la santé

Journée des Oubliés de la santé

Ce colloque annuel sur la santé a pour thème « Les impacts de la pauvreté et la précarité sur la santé mentale, le bien-être physique, mental et social – Repérer, accompagner et prévenir ». Il se déroule à l'Hôtel de l'Industrie à Paris, de 9h à 16h30.

28/05

/2025

Accès aux vacances

Journée nationale de lancement de la campagne vacances

800 personnes (familles et enfants) sont invitées à venir passer une journée au parc Disneyland Paris. 200 d'entre elles passeront trois nuits à Paris pour visiter monuments et musées de la capitale et faire une balade en bateau-mouche.

20/06

/2025

Solidarité sans frontières

Journée mondiale des réfugiés

À cette occasion, des initiatives (rencontres, expositions, etc.) sont organisées pour mettre en lumière les actions développées par les bénévoles du Secours populaire en direction des migrants-réfugiés.

SÉMINAIRE POPULAIRE



QUAND LA CRISE CLIMATIQUE ACCENTUE LES INJUSTICES SOCIALES, QUELLES SOLIDARITÉS APPORTER ?

Ce séminaire populaire se déroule mercredi 23 avril à 18h dans l'auditorium du Monde à Paris. Le dérèglement climatique a des conséquences sociales qui touchent au premier chef les populations les plus fragiles ; pour faire face, le Secours populaire et ses partenaires conduisent des programmes, de l'aide d'urgence au développement. Avec Emma Feyeux (responsable de projets injustice et santé environnementale pour Notre Affaire à Tous) et Magali Reghezza-Zitt (géographe), ainsi que les partenaires cubain et mahorais du Secours populaire.

Diffusion sur la chaîne YouTube du Secours populaire.

© Jean-Marie Rayapen / SPF



Mioty, 12 ans, passe ses vacances à La Rochelle, dans la famille de Maiwenn avec qui elle s'est liée d'amitié.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

« Les randonneurs au grand cœur »

#rando #nature #valde Loire #donactions #secourspop

Les bénévoles de la Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans, ont organisé la 20^e édition de la randonnée pédestre Perce-neige, le 2 février, en partenariat avec l'association « Le Mille-pattes chapellois ». Ils ont rassemblé 240 marcheurs au profit du Don'actions, afin de donner au Secours populaire des moyens pour intensifier la solidarité.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

